

L'ENFANCE de L'ART

Après d'intenses recherches, Roland Habersetzer, 8ème dan Karate-Do et historien des arts martiaux, nous livre le fruit de son travail sur le Bubishi, cette «Bible des arts de combat», comme il l'écrit lui-même. Vieux d'un ou de plusieurs siècles, le manuel, qui fut conservé et étudié secrètement par les grands maîtres de l'Okinawa-Te, est-il le fameux chaînon manquant de la chaîne qui va du Shaolin Quan chinois au Karate-Do japonais? En exclusivité pour les lecteurs «d'Arts et Combats» et en avant-première de son livre à paraître sur le sujet, l'auteur donne ici les premiers éléments de réponse, que nous publions en deux parties.

On sait bien que, dès que l'historien tente d'aller au-delà du début de ce siècle, ce qu'il exhume de l'évolution de l'art de «la main vide» (1), de ses lointaines origines à nos jours, doit être analysé avec prudence et soigneusement confronté avec les sources d'information déjà existantes. Toute assimilation hâtive, dans l'enthousiasme que ne manque jamais de déclencher une nouvelle découverte en ce domaine, peut mener à des déductions fausses et lancer le chercheur dans une mauvaise direction d'où il lui sera difficile de revenir. Surtout que certaines directions sont si tentantes... la plus grande circonspection, donc, est de rigueur dès que l'on plonge dans l'histoire de l'Okinawa-Te ou du Ryukyu-Kempo (2) au siècle dernier.

Une relique...

A partir de là peu de points peuvent être historiquement prouvés puisqu'il n'existait pas de transcription fiable, que tout reposait sur le secret des styles, la rivalité des hommes, la tradition orale. seules des probabilités peuvent, raisonnablement, émerger d'un corset de (petites) histoires et de légendes...

Et puis, voici que l'on redécouvre le Bubishi...! Soit LE document, du texte et des illustrations, référé-



LORSQU'UN ADVERSAIRE TENTE DE VOUS FRAPPER SUR LA TÊTE, PAREZ D'UN BLOCAGE EN CROIX, TORDEZ SON BRAS ET JETEZ LE AU SOL.

le dessin illustre la torsion du bras, soit une seule des phases de défense-riposte suggérée.

On notera l'engagement de Uke sous l'attaque, en avançant largement du pied obliquement devant Tori, en position basse. On devine l'action de soulèvement et de torsion exercée sur le poignet de Tori. L'efficacité de cette défense vient de la combinaison d'un déplacement et d'une rotation des hanches. Les photos 4 et 6 illustrent cette action en continue: défense juji-uke sur jodan-zuki (4), entrée en barrage avec le pied gauche avec soulèvement et début de torsion du poignet saisi (5= Bubishi), fin de rotation des hanches en rabattant le bras tordu et tendu (clé au coude ou à l'épaule), ce qui déséquilibre Tori en avant (6). De nombreuses autres sorties sont possibles après la photo 5: d'autres réponses, après l'application du même principe d'entrée, sont données par le Ju-Jutsu, le Shaolin-Kempo, l'Aikido ou le Karate-DO.

Ci-contre, des dessins, tirés du Bubishi, véritables trésors de l'origine du Karaté Do.

**«... VOILA QUE SE
PROFILE MIEUX
LE PONT QUE
L'ON DEVINAIT
ENTRE LA CHINE
ET L'ILE
D'OKINAWA, PAR
LEQUEL ENTRAIT
DANS LES ILES
RYU KYU LA
SCIENCE DU
COMBAT A MAIN
NUÉ, DONT LES
RACINES
MENAIENT AU
CELEBRE
MONASTERE DE
SHAOLIN...»**

rant aux connaissances des arts martiaux chinois traditionnels et inspirateur des plus vieilles écoles de l'Okinawa-Tè, qui le mentionnent de plus en plus volontiers ces dernières années en tant que source précieuse de leur savoir-faire actuel. Le document en question est daté entre 100 et 300 ans... Authentique. Du plus grand intérêt, providentiel, car voilà que se profile mieux le pont que l'on devinait entre la Chine et l'île d'Okinawa, par lequel entrait dans les îles Ryukyu la science du combat à main nue, dont les racines menaient au célèbre monastère de Shaolin. Le «maillon manquant» de la chaîne de transmission... Le Bubishi, même s'il est loin de dire tout sur tout, est tout de même un considérable pas en avant dans la connaissance des origines et des composantes du Karate-Do. Il est aussi, au-delà, une bouffée de ce merveilleux qui imprègne la vie de ces vieux maîtres d'Okinawa qui laissèrent, avec une rare passion, un héritage technique et culturel dont nous n'avons pas fini de découvrir la densité. ce manuscrit, quantité de fois recopié avec le même soin, est aujourd'hui le document d'archive incontournable pour tous ceux qui veulent savoir de quoi est fait, en profondeur, le karate qu'ils pratiquent aujourd'hui. Qu'ils soient toutefois prévenus: même cette source là, quoique indispensable et irremplaçable, n'éteint pas complètement la soif de savoir, enfin, par le menu. Mais même si ce petit livre, compilation technique, historique et philosophique, sur la voie du combat à main nue n'est pas à proprement parler un manuel pratique de bout en bout, les coups de projecteur qu'il donne sur les racines de l'art, aussi bien théoriques que pratiques, en font indiscutablement un document aussi exceptionnel que le fameux «Art de la guerre» de Sun Zé ou le non moins célèbre «Ecrits sur les cinq roues» de Miyamoto Musashi.

Il me semble ici important et juste de préciser que si le Bubishi, si

Gardiens de pierre des grottes de Longmen, dans le Henan : bien avant le Bubishi, bien avant le Shaolin, l'art de la «main vide» était entré en Chine par l'Inde (art guerrier du Vajramukti).



第一回

千斤墜地勝手

鐘鼓齊鳴手敗



LORSQU'UN ADVERSAIRE TENTE IMPRUDEMMENT DE VOUS CEINTURER PAR L'AVANT, ÉCHAPPEZ VOUS ET AFFAISSEZ VOUS DANS LA POSITION COMME SI UN POIDS ÉNORME VOUS ÉCRASAIT AU SOL.

Le dessin illustre la défense suggérée.

On notera le principe de l'esquive vers l'arrière, sur pivot avant, de façon à se placer de profil par rapport à l'attaque, la position jambes fléchies et pointes de pied pointant vers l'extérieur (shiko-dashi), les bras le long du corps, mains pointées vers le sol. le Bubishi montre des bras tendus et des paumes tournées vers l'extérieur. Cette position est proche de la technique d'ouverture dans certaines formes d'exécution du kata «Seienchin» (Saipa), quoique paumes se faisant face (photo 1). La position avec coudes plus ou moins pliés et pointant à l'extérieur (photo 2) a évolué vers le harai-uke du même kata «seienchin» (mais avec les poings fermés). Elle se retrouve également dans des styles de boxe Shaolin tel que le Hung-Gar, ainsi que dans des pratiques de Qi-Gong (Chi-Kung): la puissance statique est développée sur temps d'expiration (respiration ventrale), avec la sensation de s'enfoncer verticalement. La photo 3 montre une des nombreuses évolutions possibles après l'action du Bubishi: par exemple une parade sur coup de poing enchaîné en levant simplement l'avant-bras, le coude faisant office de point fixe, la main opposée venant en hikite, prête à frapper.



LORSQUE L'ADVERSAIRE (A DROITE) TENTE DE VOUS FRAPPER OU DE VOUS AGRIPPER, DÉPLACEZ VOUS SUR SON FLANC, ATTRAPEZ SON BRAS TENDU ET PLACEZ EN COMBINAISON UNE CLE DE BRAS ET UN BALAYAGE DE JAMBE.

Le dessin illustre la fin de l'action, juste avant la projection de Tori.

La photo 7 illustre une possibilité de début d'engagement pour arriver à se placer correctement: esquive du pied droit vers l'extérieur en adoptant kake-dachi avec parade (ici yoko-juji-uke: parade latérale en croix). Le bond du pied gauche sur l'extérieur du pied avancé de Tori permet à Uke de riposter: traction au poignet et contre du «sabre de main» à la gorge (8= Bubishi), avant balayage du talon pour compléter le déséquilibre arrière de Tori.

La photo 9 montre un engagement plus large du pied gauche de Uke, dans une position plus basse (shiko ou naihanchi-dachi) ce qui lui permet de placer une clé de coude sur le bras tendu de Uke (style hara-gatame) et d'attaquer sa gorge avec un atemi du coude. Tori peut projeter complémentirement soit sur action de balayage de son pied gauche, en se relevant sur le pied droit; soit, conservant sa position ancrée au sol, en renversant Uke sur son dos, par-dessus sa cuisse gauche. La photo 10 est un autre exemple d'engagement de Uke qui accentue l'impulsion initiale en portant davantage son poids sur la jambe gauche et en ouvrant son bras gauche et en ouvrant son bras gauche vers le haut. certaines projections d'Aikido sont construites sur ce principe.

longtemps inconnu (ou tout au moins méconnu par ceux qui, au Japon ou à Okinawa, avaient accès au document), bénéficie actuellement d'un regain d'intérêt auprès des spécialistes (et il est fort à parier que beaucoup de choses vont être écrites sur le sujet dans les prochains temps, avec les classiques exagérations et erreurs d'interprétation), c'est en très grande partie à Tadahiko Ohtsuka Sensei qu'il le doit. Fondateur et directeur du Gojukensha de Tokyo, il est l'un des maîtres japonais actuels consacrant tous ses efforts à la recherche et à la reconstitution des racines de l'art du Karate-Do sous sa forme ancienne. Ohtsuka sensei réalisa la première traduction du Bubishi en langage actuel. Il m'a parlé de ce document il y a 20 ans déjà, sans qu'alors je n'ai pu avoir l'occasion de le consulter moi-même, puis il m'a régulièrement tenu au courant de ses recherches et de ses publications sur le sujet. Je le prends pour l'autorité actuelle indiscutable sur le Bubishi au Japon. C'est avec son autorisation et sur son incitation que j'ai entrepris, d'abord dans mon dernier ouvrage «Karate-Do koshiki no kata» (Ed. Amphora) puis dans un livre à paraître prochainement sur le Bubishi, de prendre où je le pourrai le relais de la diffusion de ces découvertes inestimables. Que le maître, et l'ami qu'il est devenu, soit ici remercié pour son exceptionnelle contribution à la connaissance de la Tradition.

Un document secret

Le petit ouvrage intitulé «Bubishi» apparaît aujourd'hui comme la racine commune et reconnue des principaux styles de Ryukyu kempo Karate Jutsu, sinon de tous. C'est le document historique, à l'authenticité irréfutable, dont le contenu a été gardé très longtemps secret par ceux des anciens maîtres d'Okinawa qui en avaient en connaissance dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. On sait, notamment, que Higashionna Kanruo (1853-1915) comme Itosu Ankoh (

«... LE BUBISHI APPARAÎT AUJOURD'HUI COMME LA RACINE COMMUNE ET RECONNUE DES PRINCIPAUX STYLES DE RYUKYU, KEMPO KARATE JUTSU. C'EST LE DOCUMENT HISTORIQUE, À L'AUTHENTICITÉ IRREFUTABLE, DONT LE CONTENU A ÉTÉ GARDE TRÈS LONGTEMPS SECRET PAR LES GRANDS MAÎTRES D'OKINAWA...»

EN ATTRAPPANT LE POIGNET DE L'ADVERSAIRE ET EN COMPROMETTANT SON EQUILIBRE, VOUS POUVEZ ATTAQUER SES POINTS VITAUX AVEC LA POINTE DU COUDE AVANT DE BLOQUER SON BRAS ET DE LE PROJETER.

Le dessin illustre la phase centrale de l'action. Les photos 11 à 13 illustrent en continu l'action suggérée. Uke pare une attaque directe jodan-zuki, ou venant latéralement (type yoko-uraken), puis saisit aussitôt le poignet pour tirer le bras de Tori en avant. Il accentue l'effet en se plaçant en zen-kutsu, dos à l'adversaire, soit après du pied gauche soit après simple rotation sur place vers son arrière-droit. Il frappe de la pointe du coude lorsque Tori se trouve bien déséquilibré sur son avant (11). Sans relâcher la traction sur le bras bien tendu de Tori, Uke renforce avec sa main gauche (13) ou droite pour fixer l'adversaire sur une clé de coude.

ce type de clé (kansetsu-waza), très douloureuse, aboutit irrémédiablement au bris de l'articulation (une projection «en roue» existe pour s'en sortir, en Shorinji-Kempo, mais Tori doit être bien entraîné!). Si Tori esquive en tournant vers son arrière-gauche, soulageant ainsi son bras qu'il peut alors plier au coude, Uke peut appliquer une forme de projection moins douloureuse (type katate-nage en Shorinji ou Kote-gaeshi en Aikido). Tout dépend du degré «d'arondi» d'un mouvement dont le Bubushi ne donne qu'une vue très partielle et statique.

D'autres conclusions sont bien entendu possibles après le premier atemi du coude au flanc découvert de Tori.



VOUS POUVEZ VOUS DEFAIRE DE QUELQU'UN QUI TENTE DE VOUS SAISIR EN DESCENDANT EN POSITION POUR ATTAQUER UN POINT VITAL.

Le dessin illustre l'attaque suggérée. A remarquer que certaines copies de cette planche du Bubushi montrent soit une attaque de poing vertical (tate-zuki, «point-soleil») soit une pique de main (un ou plusieurs doigts).

On peut comparer l'action initiale de Uke, pour se placer à l'abri et en même temps à distance correcte, à celle de la figure 1 : il se trouve en position shiko-dachi, de profil par rapport à Tori. Il lui est facile d'attaquer latéralement du poing, à la façon des kata de Naihanchi (Tekki). A noter la position de la main arrière, au plexus (14 : on n'est pas loin du kata Naihanchi Shodan...) et non en hiki-te classique. La photo 15 suggère une évolution possible sur rotation des hanches vers l'arrière, lorsque la distance est plus courte : arrière «emmène» l'attaque (voir également figure 47). Ce mouvement d'esquive apparaît (voir également figure 47). Ce mouvement d'esquive apparaît également dans la figure 42 du Bubushi, qui rappelle encore davantage certains mouvements de kata tels Kushanku (Kanku).

第 九 世 回

擗後擗手勝

扭当臆手敗



1832-1916) en possédaient un exemplaire. Il semblerait également que Miyagi Chojun (1888-1953) se serait inspiré d'un chapitre du Bubushi pour nommer en 1929 son propre style «Goju-ryu», les notions de «Go» (puissance du corps, expiration) et de «Ju» (souplesse, inspiration, mais aussi habileté à se mouvoir dans l'adversité) y apparaissant en effet clairement. D'autres, ainsi qu'on le verra plus loin savaient que le Bubushi existait, sans avoir toujours pu l'étudier de près. Le premier maître connu à rendre, en partie, le document public, fut Mabuni kenwa (1889-1952); fondateur du Shito-ryu; dans son «Etude de seipa», publiée en octobre 1934 à Tokyo, il reproduit quelques extraits du Bubushi dont il possédait une copie (réalisée à partir du Bubushi de son

maître itosu) et qu'il légua par la suite à un autre maître de Karate-Do très connu, Konishi Yasuhiro (1893-1983).

R. HABERSETZER

(1) Traduction de Kara-Te.

(2) Voir l'ouvrage «Koshiki no Kata, (Ed. Amphora).

BUBUSHI...

À L'ORIGINE DES KARATEDO

- Introduction à l'étude d'une relique
 - Les principaux enseignements du Bubushi.
 - L'école de la «Grue Blanche»
 - Les points vitaux
 - La «main empoisonnée»
 - Les 48 techniques de combat rapproché
 - Happoren no Kata, par l'image. Le nouvel ouvrage de Roland Habersetzer, 8e dan, est à paraître en 1995 !
- Un document à caractère exceptionnel, s'adressant à tous les adeptes de la «Main Vide».